

Présentation

Peterdinoc Bofanga Lotshutshu est né à Mbandaka, en République Démocratique du Congo où il passera les douze premières années de sa vie aux côtés de toute sa famille, avant de partir pour le Niger en Afrique de l'Ouest. Après le Niger, la France, pays des grands écrivains et de la plus belle littérature. Après la France, ce sera au tour de la Belgique d'accueillir le Poète. Aujourd'hui âgé de vingt ans et pleinement engagé dans des études d'Architecture, le jeune poète décide de partager son tout premier recueil, son anthologie, intitulé **Senteurs Printanières** comme pour faire l'éloge d'une nouvelle naissance, le fruit des champs que cultivait son cœur. Il le divise en quatre livres qui sont répartis de la manière suivante:

Premièrement, **Passion**, le premier livre, qui regroupe toutes les joies et les peines, les souffrances et les envies d'ailleurs qui le traverse, tout ce qui le fascine et l'Art. Ensuite **Les Lettres**. Il s'agit du livre deuxième, dans lequel on retrouve tous les poèmes qu'il rédige aux femmes qui ont volé son cœur. Puis vient le livre troisième, **Les Larmes de Kivu**. Section dans laquelle il rassemble ses trois poèmes sur le Congo. Enfin, le livre dernier, **Eli Eli Lama Sabacthani**. Petite section regroupant des scènes sur le divin.

Présentation

L'amour sous toutes ses formes, la joie, la peine, la trahison, la haine et même le Salut sont des thèmes que le poète ne manque pas d'explorer dans des formes variées de la métrique la plus belle qui soit. J'ai nommé l'Alexandrin. Il écrit dans une langue souple et harmonieuse dont la musicalité résonne longtemps dans les esprits qui le lisent véritablement.

*Ô blême nuage, porte moi sur ton dos!
Emmène moi là bas où règne la beauté.
Là les cieux se noient dans la mer au doux fardeaux,
et quand son étrange splendeur sera ôtée,
Ô blême nuage, porte moi sur ton dos!*

Ode à l'Escapade

La sérénité et la sensation d'être ravi que dégagent ces vers sont le résultat de la magie des mots propre aux poètes, que Peter a hérité des plus grands et se doit de pérenniser.

l'ordonnancement des scènes n'est point anodin car il résulte d'une réflexion rigoureuse qui cherche à nous interpeller en tant que lecteur sur un thème ou une émotion, un **mouvement** comme il le dit lui-même dans le poème ***Les Mouvements***. Prenons par exemple les quatre poèmes liminaires du recueil qui sont présentés sous forme de sonnets et traitent tous de l'amour. L'amour pour L'Art dans le premier, l'amour pour son pays La R.D Congo dans le deuxième, l'amour pour la Femme dans le troisième et l'amour pour le divin dans le quatrième.

Présentation

Plus qu'une simple lecture, c'est bien un voyage au centre de son intimité et de sa personne, des pensées qui le traverse et des sentiments qu'il ressasse que nous offre le poète à travers ces trente pièces. Il met à nu ce qui fait son angoisse et ce qui le tracasse et nous lecteur on y voit des parallèles (ou peut-être pas) avec ce que nous vivons:

*Je veux vivre et non exister,
agir sans devoir hésiter,
car la vie n'est pas éternelle,
-du moins pour ce corps immortel,
qui aime les plaisirs mondains,
les désirs et les amours vains,
baïssant la sobriété.*

Carpe Diem

Peter est un grand amoureux. Dans le livre **Les Lettres**, l'amant des mots s'essaie à l'amour, il tente, il goûte, il expérimente et il vit cet amour qui le consume si passionnement. De toutes ses belles expériences amoureuses il nous peint des tableaux et immortalise ces moments avec un langage si puissant qu'on s'y croit. Au moment où j'écris, j'ai encore la mélodie envoûtante de ces vers qu'il écrivit à Anais:

*Comme un petit ruisseau qui doucement chuchote,
telle une alouette qui chantonne au matin,
ta voix, petite fleur, est la senteur qui flotte,
dans l'air où se pâment tes beaux cheveux châtains.*

Parfum Enchanteur

Présentation

Et pourtant aussi haut que les Muses purent le porter, il est impossible de vivre l'amour sans goûter à ses déboires. La déception amoureuse qui ronge le cœur pourtant si grand du petit préféré des Muses, se fait fortement ressentir tant il insiste sur sa douleur dans de nombreux poèmes. Je ne puis m'empêcher de repenser à ces vers sublimes qui mettent si bien les mots sur ce sentiment d'impuissance totale face à la réalité difficile:

*Dites moi s'il est un sentiment plus horrible,
un chagrin plus fort et un fardeau plus pénible,
que d'écrire et jouer le plus beau des poèmes,
et ne guère être aimé par la femme qu'on aime.*

Amertume

Il est aussi crucial de noter l'importance que prend ses sources d'inspiration car parmi elles se trouve la R.D.Congo qui traverse une période de crise et de douleur notamment dans l'Est du pays où un Génocide bat son plein. C'est à peine que les médias commencent à en parler et que les gens commencent à s'informer sur les atrocités que subissent les habitants du Nord-Est de ce pays. C'est donc dans l'optique d'éclairer le monde sur le malheur qui s'est abattu sur les congolais qu'il nous fabrique la section ou le livre **Les larmes de Kivu**. Le Kivu étant une des vingt-six provinces de la RDC. C'est aussi dans cette province que l'on retrouve *Beni*, une ville pour laquelle le poète a écrit un poème émouvant. En voici un extrait:

Présentation

*Beni je pense à toi,
car le monde semble t'avoir abandonné,
ta douleur me paraît leur être dérisoire,
et cet ancien soleil ne peut plus rayonner,
c'est pourquoi j'élève ma voix pour faire voir,
à ces gens qui font les aveugles et les sourds,
que mon amour pour toi résonnera toujours!*

Lamentation

Il nous écrira aussi la section **ELi Eli Lama Sabachtani**, qui est la traduction hébreuse de *Mon Dieu Mon Dieu pourquoi m'as-tu abandonné*? Ceci est une passage directement tiré de la Bible, dans le livre de Matthieu au chapitre vingt-sept, le verset quarante-six où Jésus-Christ de Nazareth qui est cloué sur la croix, crie vers Dieu qui semble l'avoir abandonné. Ce sentiment d'abandon ferait presque penser à la déréliction de *Charles Baudelaire* sauf qu'à la différence de ce dernier, Peter ne dit pas être totalement abandonné car dans le magnifique poème ***Le Péché de Dieu***, il exprime parfaitement cet amour inaliénable de son Dieu envers lui en disant:

*Et tu me répondais   Toi, maître du temps,
« vous êtes mes brebis au milieu des grands loups,
et moi votre berger, je suis un Dieu jaloux ».*

Le Péché de Dieu

Cet extrait qui est inspiré mais aussi tiré d'un passage biblique dans le livre de Deutéronome au chapitre six, le verset quinze,

Présentation

montre sans faute l'amour divin qui se veut protecteur. Dans ce verset, Dieu parle des hommes qui fabriquent des idoles et se prosternent devant elles pour les adorer, au lieu de lui rendre l'adoration qui lui revient de droit à lui seul. Dieu est jaloux, du culte et du service qui lui reviennent. Adorer donc ou servir qui que ce soit ou quoi que ce soit d'autre que lui est un péché (comme Il le souligne dans ses commandements). convoiter quelque chose que nous n'avons pas ou être jaloux de quelqu'un qui l'a est un péché. Cette jalousie est différente de celle de Dieu : lui est jaloux de ce qui lui appartient, l'adoration et le service reviennent à lui seul et ne doivent être donnés qu'à lui. Ainsi Le Pêché de Dieu serait finalement d'aimer à en être jaloux, d'une jalousie bienveillante et divine.

Enfin la **Passion**. Il s'agit du livre qui détient le plus grand nombre de poèmes. C'est dans ce livre qu'il met toute sa haine, son affliction et ce sentiment de vouloir partir, vous savez cet étrange besoin de vouloir s'isoler, non pas nécessairement par misanthropie ou dépression mais seulement par envie d'être seule. Il y accorde énormément d'importance et y met un nom. l'Escapade. Ce titre qui revient à deux reprises dans le recueil est tout simplement le besoin de paix qu'exprime le poète. Il le dit lui même si bien, écoutez:

*Au delà des vallées, par dessus les montagnes,
dans le sombre océan ou l'azur ténébreux,
Je chercherai la Paix, j'en ferai ma compagne,
ce sera mon soleil dans les jours orageux.*

Petite Escapade

Présentation

chercher la tranquillité, la sérénité car son esprit n'est point en paix. Le Magicien souffre, il souffre de séparations difficiles avec un ami proche, peut-être même son meilleur ami (dans le poème **Judas**), de déceptions amoureuses, et pour couronner le tout, de différentes péripéties de la vie quotidienne. Notons tout de même que le choix du mot Passion pour désigner cette section est pour le moins intéressant. En effet, la passion peut être interprétée comme étant quelque chose qui enflamme le cœur du poète tel que l'Art ou même l'Architecture qui est mentionnée dans le poème **Bruges**. Nonobstant, il fait aussi référence à la Passion du Christ, la souffrance qu'il endura sur le mont Golgotha lors de sa crucifixion. La passion étant une forme de souffrance, un parallèle peut alors être établi entre le Christ et notre poète car lui aussi souffre de la haine qui prend le dessus sur l'amour, de la méchanceté qui gagne, de l'avidité des hommes et de son incapacité à aimer comme son Dieu. Cette section est principalement marquée par des regains de confiance en suite vient la rechute pour enfin se conclure par un renouveau.
L'âme qui fleurit.

Ce recueil est une ballade, où le poète nous tient par la main et nous montre du doigt ce qu'il vit à l'aube de son existence. Les poèmes sont des parfums, des senteurs que verse la vie sur la tête qu'ont choisies les Muses pour redresser l'échine de la Poésie qui courbait face à une génération qui en perdait le goût. Alors plongeons nous tête la première dans les **Senteurs Printanières** que nous apporte ce messager des temps modernes.

Roland de Chantecler
Un ami du poète.